

l'histoire glorieuse de ses ancêtres. Son Excellence, la duchesse, qui l'accompagne, renouvellera au milieu de nous ses souvenirs de jeunesse. Comme son époux, elle descend d'une illustre famille qui a donné à l'empire des hommes qui se sont distingués dans la vie publique et par leur savoir. Le Canada les accueille tous deux avec satisfaction, et leur souhaite santé et prospérité. Tout son désir, c'est que Leurs Excellences puissent remplir leurs hautes fonctions de manière à pouvoir léguer à leurs descendants l'exemple de services publics encore plus méritoires, si la chose est possible, que ceux rendus par leurs ancêtres.

Son Excellence nous est arrivée dans un temps favorable. Si l'on jette les yeux sur la carte de la guerre, qui indique la position respective des belligérants, nous constatons peu de changements sur leur long front; mais un regain de confiance se manifeste dans l'esprit des alliés de l'entente. La solution du problème des munitions; l'esprit confiant de nos troupes; l'opinion prévalante parmi les nations étrangères; les plans de nos chefs militaires et ceux de nos alliés, toutes ces choses indiquent un tournant en notre faveur et nous font prévoir que le but visé sera atteint. Pour cela il suffit de continuer nos efforts avec la même vigueur que par le passé; il faut développer intensivement nos ressources et s'en servir le plus judicieusement possible, dans notre propre intérêt, comme dans celui de nos alliés et de la civilisation.

Des VOIX: Ecoutez! écoutez!

L'honorable M. McLENNAN: Quant à ce qui a été fait par nos troupes, durant la dernière année, ces troupes, je puis le dire, ont fort bien soutenu la réputation qu'elles avaient acquise, au cours des deux premières années de la présente guerre. Sur ce point, toutefois, je ne fais que leur payer un tribut d'orgueil et de reconnaissance.

Dans un autre ordre d'idées, je ferai observer que grâce aux produits de nos champs et forêts; de nos pêcheries et fabriques, nous avons pu approvisionner non seulement les troupes anglo-canadiennes, mais aussi celles de nos alliés. Il fut un temps qui n'est pas encore éloigné, où l'art de fabriquer des munitions de guerre était supposé être le plus difficile de tous les arts. La composition des matériaux qui servent à cette fabrication; la détermination exacte des éléments constitutifs était considérée comme ne pouvant être confinée qu'à un petit nombre de spécialistes. Mais les métallurgistes canadiens ont été capa-

bles de composer des matériaux qui ont soutenu les plus fortes épreuves. Les fabricants canadiens ont été capables d'atteindre le haut degré de précision requis et, aujourd'hui, il y a au Canada quatre ou cinq cents établissements produisant des munitions de guerre dont on se sert non seulement sur le front occidental en France; mais que l'on transporte aussi par la voie du Pacifique et de la Sibérie pour participer à l'approvisionnement des troupes russes qui font vaillamment face aux troupes allemandes sur les bords de la mer Noire et ailleurs.

La question financière et économique a aussi beaucoup occupé notre Gouvernement. Durant la dernière année, un emprunt national a été effectué sur le marché canadien. Le montant de cet emprunt est de \$100,000,000. Trente-cinq mille souscriptions à cet emprunt ont été reçues, et elles s'élèvent en totalité à \$200,000,000. En sus de cette opération, l'état de nos propres ressources financières nous a permis de verser la somme de plus de \$150,000,000 de notre propre argent pour payer au Canada les achats faits par le Bureau impérial des munitions de guerre.

Nos sociétés de la "Croix Rouge" et d'autres institutions philanthropiques ont, de leur côté, considérablement aidé à faire face, sur le front, aux besoins de nos soldats et à ceux de nos alliés.

Le Fonds patriotique, destiné à servir de supplément à la solde payée à nos soldats invalides et à leurs familles, s'est formé par des appels faits à la population du pays. Le premier appel fut fait peu de temps après la déclaration de guerre, et la somme de \$6,000,000 fut alors prélevée. Un second appel fut fait, l'année dernière, et il a produit \$10,000,000. La campagne pour le troisième appel vient d'être commencée, et les administrateurs de ce fonds s'attendent à ce que ce troisième appel produise \$12,000,000. On a besoin de ce montant. En effet, les administrateurs de ce fonds ont 65,000 invalides à soutenir, et il leur faut, à cette fin, près d'un million de piastres par mois. La campagne est terminée dans une seule localité—la cité d'Hamilton, dans Ontario. Les administrateurs du Fonds patriotique espéraient que cette cité se montreraient, cette année-ci, aussi généreuse que l'année dernière alors qu'elle souscrivit \$500,000 au Fonds patriotique. Mais le résultat de la campagne qui vient d'être terminée, nous fait voir qu'Hamilton a souscrit, cette année-ci, \$650,000. Si l'on répond pareillement ailleurs à ce troisième appel, l'on es-